

Elles tiennent à leur « humanité »

Je crois bien que le Pape François a raison : la dichotomie sur la peine de mort tombe au profit du sens de la vie, dès lors que l'on dispose d'un moyen d'appréciation de la conformité de la vie à ce sens.

I. Rituel étonnant

Les fourmis semblent avoir **une attention² pour chaque congénère rencontré**, tout le temps³.

1.1. Champ d'observation extérieur

Personne n'a si peu vécu, sauf les enfants, au début de leurs découvertes, qu'il n'ait jamais observé de fourmis quelques instants au moins, vu leur nombre immense où qu'elles soient, constaté leur affairément continu, les charges incroyables qu'elles arrivent à transporter, le flux général entre deux points dont l'un est une fourmilière, où ces charges sont livrées et descendues depuis l'entrée.

1.2. Champ d'observation intérieur

S'il n'a pas vu cela, n'ayant ni le temps ni le cœur de regarder un peu, qu'a-t-il vu ? Un incroyable désordre, à la mesure de son propre désordre intérieur, car le chaos de la circulation des fourmis aux abords d'une fourmilière, comparable à première vue à la circulation chaotique à Turin il y a 40 ans, ou celle d'Ankara ou de Bombay, ou de certaines villes d'Asie⁴—n'est qu'apparent.

1.3. Ma découverte

L'image d'Epinal de désordre et de confusion trop souvent associée à « la fourmilière » est à revoir complètement, car voici ce que j'ai vu : 2 flux de fourmis pressées, certaines marchant seulement, d'autres allant si vite qu'on aurait dit des hors-bords, dépassant leurs congénères dès qu'un créneau de dépassement est possible, et le fait extraordinaire est qu'elle s'arrêtent toutes pour saluer⁵ l'autre.

II. Constat amer

Nul ne peut dédier sa vie à l'observation du règne animal ou des insectes sans avoir déjà fait le même constat que le mien. Encore que, sans le vouloir, je me suis trouvé par hasard au poste d'observation d'une expérience⁶ scientifique⁷ toute préparée, et au bon moment, car toutes les conditions⁸ d'observation étaient réunies : **il ne manquait plus qu'un observateur pour voir ce qui est si gros**.

III. Conclusion heureuse

Or de tels observateurs ont existé, comme l'attestent certains billets de la banque suisse, dédiés à la fourmi. Mais quelles calomnie ne sommes-nous pas allés chercher pour ne pas voir ce qui est si gros—savoir que la Suisse est pleine de montagnes, d'arbres, de fourmilières, et d'amour. Lanza del Vasto, quant à lui, proposait à son entourage de faire à chaque heure du jour, un rappel vers l'essentiel⁹.

¹ Attention, ce n'est pas un arrêt syndical d'une heure tous les quarts d'heure, mais plutôt d'un quart de seconde à chaque fourmi croisée, entre deux flux ininterrompus de files de fourmis plus ou moins distantes.

² Référence à l'observation d'un bref arrêt institutionnel à chaque rencontre, tout le temps, toute la vie.

³ Dans 98% des cas, ou pour être sûr, dans plus de 90 % des cas. De rares exceptions, suite à l'arrêt d'une fourmi sur le côté, et la coïncidence avec un paquet plus dense à croiser, semblent négociées ; prises dans le flux, elles font alors un ou deux saluts sans s'arrêter à chacune, comme dans **la méditation de ki-ninn**, consistant à marcher en calant sa vitesse sur sa propre respiration, à négocier avec le plus lent, devant soi, et le plus rapide, derrière.

⁴ Sans amalgame entre la confusion et ses accidents, avec la cohabitation harmonieuse merveilleusement créative et sans heurt du tissu social asiatique, de marchés couverts sur voie ferrée, s'ouvrant bâche après bâche.

⁵ Vues de loin, on dirait qu'elles se font un petit bisou et continuent leurs routes respectives ; plus près, on ne voit que leurs antennes, sans savoir ce qu'induit ce rapide « contact » sans se toucher vraiment.

⁶ Le chemin de traverse est un garde-corps en fer forgé de quelques mètres de long entre deux zones végétales, face auquel un banc permet de s'asseoir en ayant le garde-corps à hauteur des yeux.

⁷ La section du chemin est une voie d'un centimètre reposant sur un arc de quelques centimètres, formant pistes de secours sous la bande autoroutière, laquelle **permettrait largement à deux flux de fourmis de circuler** côte à côte, ce qu'elles ne font pas, préférant circuler sur **une seule ligne**, même « à grand vitesse », comme je l'ai dit, et s'arrêter pile, **tête-à-tête pour un salut**, à chacune, avant de continuer après un léger décrochage.

⁸ Passage obligé installé ; fourmis accoutumées à cet endroit, s'y déplaçant comme sur un chemin naturel, etc.

⁹ Chacun peut élire son propre candidat ; pour ma part je tends désormais à penser que l'essentiel est le cœur. Donc, se recentrer sur le cœur. « En lien avec nos amis » de tel ou tel endroit ... selon le rituel de prière de l'Arche.